Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

http://www.archive.org/details/lepacificsurlesf00slsn

LE PACIFIC SVR LES FORMALITEZ PRESENTES.

MES bons Seigneurs & amis, il me desplaist fort, de voir à present parmy nous tant de formalitez, diuorses & debats contentieux.

Qui ne peuuent (à bien dire)
Effectuer ne produire,
Que des haynes, & rancueurs,
Des troubles & des aigreurs.

Sy doncq i'ay iuste subiect de me doulloir & plaindre & creindre le diuorce, ie le vous laisse à penser (mes bons Seigneurs) & mesme d'estre marry si on me desmarie, (bien que bien marié) dauecq la paix, ma toute belle, ma bien aymee & chere espouse, la mignonne des Anges, la desiree des bõnes ames, & bref la seure garde & protectrice du repos & de l'vnion. Est ce pas contre elle, que le Diable (sans cesse) tasche & s'efforce auecques sa sequelle de nous frustrer & seurer de ses douces faueurs: que n'espargne t'il point pour nous la faire perdre & retourner au Ciel.

Lieu de son origine & premiere demeure

Et au lieu delle nous laisser la discorde? Qu'est-ce que ce maudit enragé n'vse & employe pour agrandir son Empire, & amoindrir celuy de Dieu, (son ennemy iuré) sa malice est si grande & peruerse qu'il ne s'estudie à toute heure que de corrompre & attirer (s'il peut) tous

les hommes de son costé, pour ensemble se roidir & bander contre la Majesté immediate & mediate. Il faict seruir le fort & le poison, pour offenser & tuer le corps: l'heresie pour infecter & ruiner l'ame: l'ambition pour engendrer & enfanter la guerre, & les escrits picquants & pernicieux pour esclore la discorde & sedition. Gardons nous donc mes bons amis que ce traistre pipeur ne nous deçoiue par ses cauteleux effects & damnables induations: Bouchons l'oreille & l'intention (comme au chant mortel des Syrenes) à ces feintes promesses? Il nous promet monts & merueilles, & ne tient rien que pour mieux nous tenir & posseder, quoy qu'il ne nous dõne sinon que l'ombre d'vn plaisir imparfaict, & laigre vsage d'vn faux contentement: desdaignons ses carresses & mesprisons ses flatteries.

Surmontons ses assaux & fuyons ses poursuittes.

Puis que ses recherches ne sont qu'à iamais malheureuses, euitons aussi les blandices & suasions dangereuses de ses complices & adherans, qui comme boutefeux de trouble, & rebellion, ne persuadent que la guerre autrice de tous maux, & ennemie des bonnes lettres, vertus & disciplines. Mais que diray-je encor sinon (comme chascun scait) que pendant son regne & pouuoir la Iustice est pasmee, la police etouffee, la Vierge violee, la pudeur diffamee, la Charité glacee, la Pieté laissee.

Et Dieu comme incongneu de la pluspart des hommes.

Hà! si le Cercle de fer de feu de meurtre & sang est abominable, horrible & espouuentable a voir en appatence & poutraiture seullement

queſt-ce donc au pris de l'effect & verité meſme, il n'eſt cœur ſi cruel, œil ſi felon ny ame ſi barbare qui nē tremble & fremiſſe au ſeul recit des cruautez & tiranies qui ſe commettent durant l'effort de la guerre? ſi ce n'eſt dauenture quelque eſprit endiablé, inhumain & deſnaturé qui ne ſe plaiſt & repaiſt que de maſſacre, inſendie, outrage & brigandage, mais a tel monſtre & ſes ſemblables, il faudroit vne autre guerre piemontoiſe pour en purger l'engence, Iamais vn fidelle guerrier & vray ſoldat (homme de bien & bon Chreſtien) n'affectera la guerre & l'exercice militaire.

Que pour l'honneur de Dieu & du Chriſtianiſme.

Enſemble pour la protection de ſon Roy: de ſon eſtat & de ſa patrie,

Autrement c'eſt iniquité
Fraude au dace & temerité.

Ceux qui diſent ou oſent remonſtrer qu'il n'eſt ja beſoin de s'equiper & armer contre le Turc ou Mahumetain eſtranger, qui a le perſan en teſte, Ains contre ſon voiſin aduerſaire heretique & contraire en Religion, ils pourroient bien eux meſmes, (ſans approuuer l'erreur,) s'abuſer & errer, puis qu'expreſſement & chreſtiennement il eſt faict deffence aux Laboureurs Chreſtiens, d'oſter & arracher l'yuroye d'entre le froment, qu'au tēps de la moiſſon (ou maturité du grain) à fin de ſeparer le bon d'auecq' le mauuais? Ouy mais (repliqueront ils) ſi la plante ſauuage vient a ſuffoquer la franche, quel dommage ſera ce, ſeroit il pas meilleur d'empeſcher l'accident que

l'attendre venir, vous dictes bien aucunement, toutesfois vos raisons sont plus cruelles que raisonnables eu esgard que le iuste constant ne perit point & n'est oncq surmonté de l'inique ; & que ce que Dieu garde n'est que trop asseuré, dailleurs si Dieu est pour le bon qui sera contre luy. Mais aussi (diront-ils) il ne doit auoir qu'vne Eglise & vn seul Pasteur, & ce pendant il en est plusieurs voire mesme en ce temps, & particulierement en ce Royaume de France, ou tout est pesle mesle, ce qui ne ce pratique nullement en celuy d'Angleterre, depuis quelque cinquante annees ou il ny a libre vsage que d'vne seulle Religion, non plus qu'en Espaigne bien que diuersement, pourquoy doncq' le mesme effect n'est il en France, pourquoy ne chasse t'on les loups auant qu'ils enuironnent le troupeau pour deuorer les brebis, il ne sera plus temps mais quelles soient égorgees, la peruerse entreprise des Morisques de Grenade ne nous doit elle pas seruir d'exemple cõtre nos hayneux lesquels s'ils peuuent auoir l'aduantage sur nous, n'auront pas moindre dessein que ces barbares reffugiez. Toubeau la France, & le vray François sont d'vn naturel tout autre que l'estranger, il est tout franc & libre ayant sur tout l'esclauage & contrainte en horreur & à contrecœur, au surplus il y a d'aussi bõs surueillans du costé droit que gauche, s'ils cõmencent estourdiment on acheuera prudemment, ou s'ils s'esleuent follement on les rabaissera sagement. Mais qu'elle desolation seroit ce si d'abondant ils venoient à redémolir ce qui est refaict & racheuer d'abatre le reste de leur

fureur, renuerser les Autels, profaner & souiller les reliques sacrees, rauir & dissiper les ornemẽts Sacerdotaux & les saints vaisseaux seruants aux sacrifices diuins & propiciatoires, c'est pourquoy il seroit besoing d'vne bonne & forte fomentation ou purgation pour garir ceste opiniastre frenaisie, las que dites vous, il sen faut bien garder pour ce que.

Le glaiue ne peut rien dessus la conscience
Ceſt la pure doctrine & la seule eloquence:
Qui plus est le vainceur, vainquans par la douceur
A beaucoup plus de los que de vaincre en fureur.

Apprenez & retenez que les brebis qui sont souz la veille & protection d'vn bon Pasteur ne doiuent auoir craincte daucune embusche & dangereuse attaque, dauantage il n'est ja besoin de ramenteuoir le passé & les antiennes fautes de ceux qui comme ie croy sont deuenus sages aux despens d'eux ou de leurs ayeulx, car.

Le recit des vieilles douleurs
N'engendre que nouuelles pleurs.

Ce seroit estre trop soigneux de leur refraichir la memoire du reproche qui leur fut faict (apres leur rauage faict en tant de lieux) au Sinode de Geneſue par les deputez d'Allemaigne, ayant eu depuis, tout loisir de mettre de l'eau dans leur vin, & de se repentir des testons roupieux aussi,

Le subiect doit à son Seigneur
Tout deuoir seruice & honneur.
Autrements'il luy faict offence,
Il encourt vne penitence.

Et tel est le loyer de ceux qui temerairement s'opposent à la puissance & souueraineté qui de

Dieu ſeul eſt eſtablie & qui plus eſt (apres les doctes) ie diray hardiment & reſpectiuemẽt que tous ſubiects & peuples doiuent humainement (& à leur poſſible) cherir & honorer leurs Roys & Souuerains, tels quils ſoient, puis qu'ils leurs ſont donnez de la part du grand Dieu Roy des Roys & Seigneur des Seigneurs, mais me dira quelque autre, comment eſt ce que la clarté & l'obſcurité, le faux & le vray, & le bon & mauuais ſubſiſterõt & regneront enſemble ſans diſpute & querelle? c'eſt choſe difficile, qu'elle apparence a t'il de viure longuement en paix & concorde auecques des creatures qui n'ont autre plaiſir que de ſe baffouer, rire & moquer de nos ſeremonies Eccleſiaſtiques, pourrez vous me faire ayſement croire que lon puiſſe ſouffrir ſans replique leurs propos & diſcours, infames & ſcandaleux tenus & profferez au meſpris & contennemens de nos ſacrez ſaincts miſteres, hé quoy vous eſtõnez vous de cela, ne ſcauez vous pas bien qu'il eſt impoſſible que ſcandalle n'aduienne, mais malheur par qui il aduiendra, & de plus la tolerẽce de tels oprobres & blaſphemes nous retournera à merite & ſalut à eux à honte & confuſion. Mais ce pendant ie ſouhaitterois de bon cœur qu'ils fuſſent tous cõuertis ou que la race en fuſt faillie, vous vous trompez c'eſt vn hydre que l'hereſie, car venant à perdre vne de ſes teſtes vne autre ou deux renaiſſent en sõ lieu. Or quãt à moy i'ay touſiours creu, cõme encore.

Ie croy que l'hereſie extraict ſon origine
D'vne humeur obſtinee & du tout libertine.

Il eſt certain & ne peut autrement qu'il ny ait de

l'hereſie puis que leſcriture apprend quelle eſt neceſſaire, mais c'eſt à mon iugemẽt, & pluſtoſt qu'autrement, afin que la vraye Foy creance & Religion ſoit approuuee & dicernee plus facillement dauecq' la faulce, tout ainſi que la verité eſt manifeſte & recongnue appertement par le menſonge ſon cõtraire, mais que diray-je encor (puis que tout fidelle Chreſtiẽ tel qu'il ſoit, pauure ou riche doibt trauailler, comme à la taſche en la vigne du Seigneur, & la frutiffier, & prouigner) ie diray que l'erreur ou l'hereſie ſert à l'Egliſe Catholique & Romaine, comme de nuage & d'ombrage aux pourtraicts & Tableaux qui par ce moyen en recoiuent plus d'eſclat, luſtre, beauté, ſplendeur & n'ayueté, voyla qui eſt bõ dira quelqu'vn neantmoins, ie voy que par le moyen de leur bource & Charité ſubtile ils fabriquent pratiquent & attirent hors de noſtre berquail pluſieurs brebis.

Par lappaſt ſeul de ceſte herbe chãmante.

Partant s'il ny eſtoit pourueu d'heure ils pourroient peu a peu en piper vn grand nombre, & faire vn rauage exceſſif. A cela ie reſpondray que l'indigence & pauureté aux libertins & impies font faire ordinairement des banqueroutes ſpirituelles ayants plus ſoing du corps que de l'ame, mais aux eſtats generaux qui ſe tiẽdront au grãd & dernier iour par le ſupreme Monarque des Cieux & Sauueur des vrays Chreſtiens, les fidelles brebis ſeront hebergee au coſté droict en ſalut perpetuel, & les boucs chaſſez & reiettez au coſté gauche & ſeneſtre en peine eternelle à la mercy des Loups & tigres infernaux. Adoncq'

on pourra voir clairemẽt que ceux qui ont pourtant dit Seigneur Seigneur, n'entreront pas au Royaume des Cieux. Il n'y eut qu'vne arche, il n'y a qu'vne bergerie ou seulle Eglise regie & gouuernee par le sainct Esprit & diuin paraclet, doncq elle est vraye & sans erreur, & quiconque en est hors est en peril, car ce qui n'est point de Dieu ne subsiste jamais en l'Eglise de Dieu la subsistance a tousiours esté, doncq elle est indubitable & certaine: Pour quelque orage & tempeste qu'il peust faire, la Nasselle de sainct Pierre ne submergea point, non plus que l'Eglise Romaine depuis sa fondation pour quelque trauerse guerre & calamité quelle a souffert & enduré, souffre & endure, souffrira & endurera par les assaux, cources, ruses, & stratagemes de l'infernalle heresie jamais ne sera surmontee, nous auons (Dieu mercy) d'assez bons magasins arcenaux & deffences pour repousser leurs foibles forces & pretentions vaines, s'ils nous trauaillent & bataillent, s'ils nous pressent & oppressent temporellement & spirituellement a coups de plumes (erronees & harnees) es principaux points de nostre croyance, nous nous aiderons pour l'offenciue & deffenciue des aisles & plumes de l'Aigle patmosien, & de l'espee du Docteur des Gentils, coupante à deux tranchants, qui comme ie croy signifie l'escriture & la parolle, de laquelle nous coupons & tranchons sans plus) les testes de cet hydre heresiarque, duquel l'haléne & le soufle sont mortellement pestiferees, & ce en attendant l'infaillible & redoutable retour de ce grand Hercule Nazarien, qui seul estouffera

pour iamais ce monstre testu & obstinément endiablé, comme ce dicton le confirme.

Le fils du Souuerain
Par sa Iupine main,
En ce iour effroyable
Suffoquera soudain
Ce grand Hydre execrable.

Pleust à Dieu que ce fust des demain) dira quelque prompt zelé) afin qu'vnanimement d'vn mesme cœur, mesme desir voix & volonté nous châtassions tous les louanges de Dieu, & que son S. vouloir fust faict en la Terre comme au Ciel. Ainsi que iournellement nous disons.

Mais entre dire & faire il y a grand distance.

Voyla vn bon souhait & responsе au mesme dire, mais que le Diable soit renchaisné à perpetuité dans l'abisme d'ẽfer, qu'il ne rodera plus auec ses supos comme loups ou lions rugissans au tour de la bergerie Chrestienne, & Catholique vostre desir aduiendra, & lors aussi.

La mort le peché, ny l'heretique enuie
N'auront plus, ce temps là, de puissance & de vie.

Mais tant que l'Eglise Militante regnera elle trouuera touſiours de la resistance, & dequoy combattre aussi comme i'ay jadis auecq' l'Escriture saincte) ceste guerre emplumee est necessaire & comme tres vtille pour exercer & employer les Accademiques Theologiens & Soldats spirituels, qui sans ceste diuersité, & contrarieté d'opinions seroient (apres leur office acheué) comme fayneants & sans ocupation: leurs estudes en friche & tappissees d'araignes, &

leurs liures dissipez & gastez de poussiere & de tignes, & ourre plus.

Paresse ou fayneantise.
A tout vice l'ame aguise.

Vous dites vray. Et c'est pourquoy il fait bon se tenir sur ses gardes spirituelles & temporelles, seurement & soigneusement pour euiter surprise, car (comme dict le Fils de Dieu, nostre bon Maistre & Redempteur) celuy qui scauroit bien à quelle heure le larrõ doibt venir pour trouuer & voler sa maison, il se garderoit bien de dormir pour l'attendre & empescher, ainsi deuons faire à l'endroit de nos ennemis visibles & inuisibles, externes & internes, c'est à scauoir la chair, le monde, & le Diable, nos capitaux aduersaires, lesquels incessamment ne pensent ny ne veillent que pour nous surprendre & prendre a fin de nous nuire & persecuter & nous prouocquer à tout mal: Surueillons doncq leurs damnables veilles, & donnons air aux mines de leurs cautelles ruyneuses, car la chair pour la volupté, le Monde pour la vanité, & le Diable pour la curiosité, sont à tous moments aux aguetz & espies pour nous faire choir & chopper, mais tenons tous-jours pied ferme pour mieux les repousser & vaincre puisque.

Qui veut jouir heureux de l'eternelle gloire
De ces trois ennemis, faut qu'il ait la Victoire.

Dieu veille & face qu'ainsi soit & aduienne afin qu'en brief & sans fin ie puisse carresser & embrasser la paix, ma seconde ame, & douce vie ma chaire compaigne & vnique maistresse, mais ie voy bien que ce ne sera pas si tost que ie le de-

ſire ayant tant d'enuieux de mon mieux & felicité & de jaloux qui ne s'efforcent qu'a me rauir ce bien (non pour en jouir) ains pour m'en priuer la jouiſſance & me donner la guerre en contre eſchange que ie hay ſur tout & meſme plus interieurement que exterieurement, mais à quoy ſert à mes contraire de tant ſouhaiter & appeter la guerre puis que c'eſt vn fleau du Ciel, & vne des pointes triple du foudre de Iupin, ne croyẽt ils point que ſi la guerre ſuccedoit à ſouhait & arriuoit ſoudain quelle eſt deſiree, qu'il y a ja long-temps quelle ſeroit en campaigne: que le pauure payſan ſeroit fourragé & rauagé du fond en comble: maints bons bourgs & villages bruſlez boulleuerſez & deſerts, & pluſieurs grandes & opullentes Villes ſaccagees & pillees, ou du moins affamees & contugiees: car d'ordinaire la guerre peſte & famine ne ſont qu'à trois pas l'vn de l'autre, c'eſt pourquoy.

Le foudre de Iupin aux trois cuiſantes pointes
Font trois playes d'vn coup, tant ils ſont bien conjontes,
Dieu doncq par ſa bonté nous garde deſormais
De ce trinaire dard en nous donnant la paix.

Ce n'eſt pas doncq les hommes quibraſſent, trament, & ourdiſſent la guerre ou qui cauſent ſa venue par leurs ſouhaits & deſirs, c'eſt Dieu ſeul qui là leur ſucitte & enuoye en temps & lieu & quand il luy plaiſt ſuiuant leurs meffaicts & des merites.

Pour ſe venger de leurs impietez
Et les punir de leurs iniquitez.

Auſſi eſt-il l'vnique Chef & grand Dieu, des

armees & batailles, disposant des victoires, & les donnant quant & a qui il veut, & selon qu'il iuge & cognoist estre vtille & conuenable, se seruant mesme de ses ennemis propres pour chastier les siens à l'exemple de Pharaon & des Egyptiens à l'endroit des Israelites, son peuple esleu & bien aymé. Il n'espargne non plus la verge que le pain quand l'occasion le permet: comme vn sage & prudent Pere de famille enuers ses enfans, quoy que legitimes & affectionnez. Ne se voit il pas mesmemẽt dans les vieilles pages sacrees, que la tribut de Banjamain, bien que leur cause fust iniuste (pour leur orde & insigne lubricité commise à quelques femmes d'vne autre tribut) ne laissa pas d'obtenir la victoire de deux fortes batailles sur leurs ennemis, qui auoient le droict de leur part, faute d'auoir remis à Dieu la vengeance, cõme à luy seul appartenant, de l'affront & iniure à eux fait par les Baniamins. Ce qu'ayãt depuis recogneu & pratiqué, ils emporterent aysément le dessus de la tierce bataille sur leurs aduersaires. Mais comme disent tresdoctement les doctes.

Ce fut apres auoir par eux (à ceste fin)
Reclamé le suport & le secours Diuin.

Or ayme le trouble & la guerre qui voudra, pour moy ie suis tresasseuré que Dieu est autheur de paix & dilection, & le Diable de hayne & sedition, i'ayme mieux suiure & ensuiure l'vn que l'autre, en l'vn n'y a que repos & contentement, en l'autre que peine & tourment, voire sempiternellement. Viuons donc tous paisiblement en paix mes bons Seigneurs & amis, &

sans vouloir l'vn l'autre nous couper la gorge par des obstinatiõs malheureuses, entre aimons & instruisons nous cordiallement & Chrestiennement, & entendons & suiuons la Loy & les Prophetes, & mesmes informons nous discretement & pacifiquement de ce qui est de la verité, & salutaire doctrine sans s'oppiniastrer irreueremment & irreusement que si l'vn à la verité, l'autre la aussi, si l'vn est en la vraye Eglise, aussi est lautre, car cela ne se peut, attendu qu'il n'est qu'vne pure verité & vne seulle Eglise. Si les Samaritains edifioient & batissoient Temple contre temple, & autel contre autel, il ne s'ensuit pas qu'ils eussent la vraye Eglise, pource qu'en ce temps là il ny auoit que le peuple Iudaique qui seul la possedoit. Mais à cause de leur incredulité du vray Messie, elle leur a esté ostee pour estre donnee & transmise aux Gentils, il est donc facile a croire & preiuger que dessors & auant l'heureux & Sainct aduenement du fils de Dieu, il y auoit de l'heresie & contradiction d'Eglise aussi bien qu'au temps present, neantmoins ils ne laissoient pas pour cela de garder mutuellemẽt la paix et la concorde sinon, qu'entre eux ny auoit rien de cõmun, Les nouueaux, saincts Cayers le verifiient, et par consequent nous qui sommes en la Loy de grace et de paix, d'amour et charité, & en vn Royaume François & franc, perdrons nous nostre franchise en nous rendant esclaues du monstre & Démon de la guerre. Que ceux qui ont trop de cirons aux mains se les facent mourir en trauaillant d'ardeur, & d'affection en la Vigne du Fils de Dieu,

laquelle ne produict qu'vn fruit tout celeſte & delicieux ambroſique & nectarin, nõ en celle du Diable, qui ne reiette & rend qu'vn fruict malin, acre, fade, aigre & amer, & meſme à la fin infiniment mortel : Au ſurplus Dieu eſt touſiours benin & bon, & le Diable traiſtre & meſchant, & pere d'orgueil, trouble & rebellion, gardons nous doncq que par diſcord audace, & ambition, nous ne ſoyons ſes enfans. Retournons & courons pluſtoſt à Dieu noſtre vray Pere & Createur, duquel la bonté eſt ſans fin ny meſure, auſſi.

Le propre du vray Dieu, c'eſt d'eſtre par eſſence
Et ſans ceſſe benin & de bonté immence,
Mais celuy la du Diable, auſſi de ſes ſupos
C'eſt de faire du mal, touſiours & ſans repos.

Sus donc mes bons amis, Seigneurs & autres, qui auez ſoing de voſtre ſalut, et qui n'aymez rien que les choſes parfaictes, aimons tous de cœur et ferueur, ſans ennuy, et ſans tréue noſtre bon Dieu, puis qu'il eſt tout ſeul parfaict et accomply, qu'il ne delaiſſe onques les ſiens (quoy que par fois il les chaſtie afin qu'ils rentrent en leur debuoir, et qu'il peut apres ceſte courte & bréue vie, rẽplie de trauerſes, miſeres et calamitez, nous en donner vne autre pleine en perfection de joye, gloire et felicité, ce qu'eſperant et attendant par vne vraye et pure Foy, Efforçons nous touſiours de plus en plus, d'adorer ſon cher Fils, noſtre vnique et vray Saluateur, reuerer la ſaincte Egliſe, aimer et honorer noſtre petit grãd Roy, adherer à ſon Conſeil, et reſpecter la Iuſtice, ſans nous à l'ambiquer et troubler l'eſprit des abus faux ou vrays, qu'on s'imagine auoir cours

parmy les officiers d'icelle, et les gens d'Egliſe: ils ſont hommes, ſubjects comme les autres, à tout achoppement, tentations et infirmité. Que chacun ſeullemẽt regarde à ſoy, et s'eſprouuant ſoy meſme, dompte & maitriſe à ſon pouuoir, tout vice et toute iniquité, et par bõnes mœurs, actions, et exemples, taſche d'induire ſon prochain à bien et ſainctement viure. Noſtre doux et beny Sauueur, modelle et patron de toute ſuperiorité, et regle religieuſe, n'auoit que douze Religieux et diſciples d'ordinaire aueçq' luy, neantmoins (en ce petit nombre) il s'en eſt veu trois qui ont failly, l'vn eſtant traiſtre, l'autre Renegat, et le tiers incredule, et tous (horſmis le deſeſperé) ont trouué grace et miſericorde enuers leur bon Seigneur et Maiſtre, apres leur faute cogneuë et amandee, et nous qui iournellement, voire à chacun moment offencons noſtre Dieu, entant de diuerſes manieres, ſerions nous ſi inſenſez de croire qu'il n'a pas encor, et aura touſiours la meſme clemence et bonté qu'il auoit lors, laquelle il a (par grande et liberale affection) leguée et donnée á ſa chere Eſpouſe et bien aymee, pour en temps oportun et propre nous en departir les faueurs, comme d'vn treſor tres riche et precieux, enclos et enfermé dans le ſacré Cabinet de l'Egliſe, ſoubz la clef du bon Paſteur ſainct Pierre, et de ſes ſucceſſeurs, c'eſt pourquoy.

Noſtre bening Sauueur, pour reconcilier
Et retirer à ſoy l'infirme creature
A laiſſé vne clef à ſon Egliſe pure
Qui peut fermer, ouurir lier & deſlier.

Partant mes chers confreres & patriotes, & en general tous bons & loyaux seruiteurs de Iesus Christ, ie vous prie & suplie par ce sacré nom de Iesus, ou Sauueur, d'aymer la paix & tranquilité, puis qu'il nous est enjoint de posseder nos ames en paix, et fuir toute diuision, eu égard que tout Royaume diuisé contre soymesme sera desolé, euitons aussi, par vne ferme concorde et tranquille vnion, toute inimitié et rancune opiniastre, craignant que par nos partialitez, desordres et discords, nous soyons faicts semblables à vn tas et monceau de pierre, qu'vn seul coup de caillou peut diuiser et mettre en ruine, faute d'estre bien vnis et conjonts par le ciment d'amour, de paix et dilection, I'escris et dis (cecy amy lecteur) non pour faire le sçauant et entendu : le Theologien et Philosophe. ie suis et me recongnois pour les moindres des plus petits en sçauoir et doctrine, et pour conclure, ie desire et suplie estre excusé de mes deffaux.

Acc 84-546(89)